

Un peu de chair pour faire danser les os



Spectacle écrit et interprété par Virginie Komaniecki.
Accompagnée à l'accordéon par Lucie Galibois

Il paraît qu'au dernier instant, on voit sa vie défiler comme un film...



Il y a cette vieille
posée au coin de la rue qui râle,
qui sent, et qui dit bonjour aux passants.

Si tu t'assois à côté d'elle, tu peux voir ta
vie défiler comme au cinéma en plein air.

Fille, mère, amante, et drôles de Parques
s'y croisent sur un fil, le temps d'une
rencontre avec la mort
et ses cycles de vie.

Un temps de conte en chair
à faire vibrer la corde sensible
de l'intime à l'universel.

Texte

Virginie KOMANIECKI

Musique

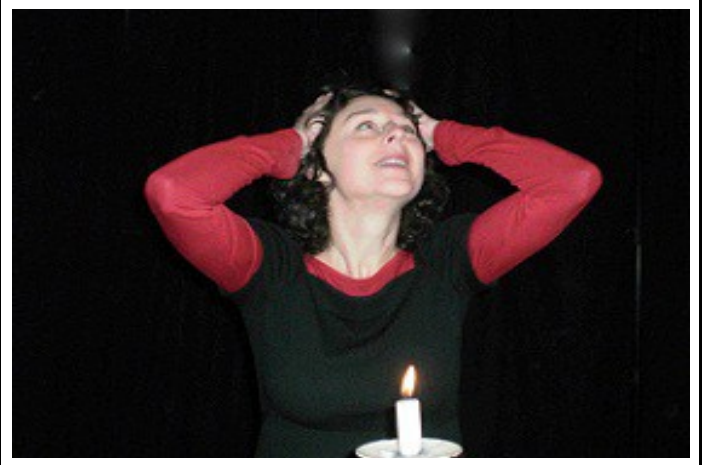
Lucie GALIBOIS

Conteuse - Virginie KOMANIECKI

Accordéon - Lucie GALIBOIS

Mise en scène - Déborah MAURICE

Durée: 1h



Contact :

Virginie Komaniecki

vkomaniecki@gmail.com

06 74 56 42 97

<http://virginie-komaniecki.net>

C'est une rencontre avec la mort. Un regard sur ce qui lie la mort au féminin. Une visite du chemin de vie depuis la naissance. Un tour de roue, le temps de comprendre la place que la mort occupe depuis le premier instant. Plus alliée que faucheuse.

Squelette, ossature...

Un conte cadre ouvre sur trois contes enchâssés.

Au premier plan, la rencontre avec une drôle de vieille du coin de la rue qui dit bonjour à tous les passants.

Au second plan, trois contes, comme trois tableaux qui se complètent

« Naître »

« Connaître »

« Reconnaître »

Naissance, vie, mort...

« Les trois Parques », trois commères omniprésentes, la langue verte et bien pendue, ponctuent l'histoire de commentaires. Elles forment une sorte de chœur de tragédie trivial et décalé, et se jouent des poncifs accrochés à la mort et à la féminité.

Chair

Le texte voyage entre les niveaux de langage.

La langue y est à la fois poétique et crue.

Trois contes :

- le premier inspiré du « Mr Brindavoine » de Daniel Mermet,
- « La femme squelette » (conte Inuit)
- « Le filleul de la mort » (d'après la version de Yannick Jaulin)

sont revisités, écrits et mis en lien. On oscille entre une poétique imagée et une prise de parole brute. On rit beaucoup, on est ému autant.

En jeu...

La conteuse à la fois passante et conteuse. Elle dit, interpelle, vit et incarne les personnages de l'histoire. Porteuse en tant que femme, de toutes les figures féminines évoquées, elle tisse le lien entre la scène et le public.

L'accordéoniste complice ponctue et accompagne ce qui se joue sur scène. Bruiteuse sensible elle ajoute sa palette sonore à l'espace du jeu. L'accordéon est à la fois instrument et poumon. Il apporte son souffle à celui de la parole.

Une roue de vélo, troisième personnage du spectacle, qui se fait instrument de musique et de percussion, roue de fortune, projecteur de cinéma, roue du temps.

L'équipe

Virginie KOMANIECKI

Conteuse – auteure – comédienne

Sa rencontre avec les compagnies **Le théâtre du mouvement** et **Le théâtre du fleuve** pose les fondations de son travail artistique (travail sur le corps en scène, commedia dell'Arte, voix parlée et chantée, récit conté.) Depuis elle trace son chemin entre l'écriture, la mise en scène, le jeu théâtral et l'animation d'ateliers.

Entre 2000 et 2002 elle collabore à deux mises en scène pour le **Théâtre bascule** (**Askoy** et **L'ogrelet** – spectacles jeune public) puis en 2003 elle écrit, réalise et interprète le spectacle **Solune** (création jeune public).

Son travail est à l'épure, à la recherche de l'essentiel, de l'émotion brute et juste. A partir de 2000, une porte s'ouvre sur le conte, qu'elle va nourrir et enrichir de son travail de comédienne et d'auteure. Elle développe un conte archétypal, incarné, spontané, porteur de sens et d'émotion. Depuis 12 ans, elle crée et conte dans tous les contextes où s'offrent des oreilles: salles de spectacle, festivals, bibliothèques, écoles, chemins de randonnée.

Elle tourne des spectacles pour adultes et jeune public:

« A belles dents », « Ça glougloute à ma glotte », « La rivière à l'envers », « Pile ou face » « Rouge mémère », « J'ai vos dents »

Elle a animé des ateliers et participé à des formations autour du conte (sous la direction de Brigitte Carle, Lorette Anderson, Kamel Guennoun, Aïni Iften.)

Lucie GALIBOIS

accordéoniste

Scénographe de formation, elle connaît d'abord le théâtre côté coulisses et participe à de nombreuses mises en scène.

Elle rencontre l'accordéon en autodidacte et développera son jeu passionnément au sein de diverses formations: **Compagnie Zmala** (musique nomade – conte - marionnettes), **Bizz'art orchestar**, **La foire aux chapeaux** (chansons françaises et du monde).

Elle accompagne également depuis quelques années les conteurs Philippe Sizaire (France) Jacques Pasquet et Myriame El Yamani (Québec).

Ses projets artistiques l'amènent à sillonner le monde, jusqu'à sa terre natale de Québec.

DEBORAH MAURICE

metteur en scène - marionnettiste - comédienne

Formée au théâtre en Angleterre, et à la marionnette en République Tchèque et au London School of Puppetry. Ses créations mêlent la marionnette d'ombres et le jeu théâtral. Son travail oscille entre la création et la direction d'acteurs. Elle y explore finement les relations entre le texte, l'image et le corps de l'acteur comme vecteur d'émotion.

Ses créations tournent dans le monde entier (Ecosse, Angleterre, Afrique, Inde, Pakistan, Bulgarie et République Tchèque)

Elle a dirigé pendant 13 ans la compagnie Collaborators théâtre en Angleterre, et créé depuis 3 ans la compagnie Salmidanach, implantée en Drôme.

Fiche Technique

Dimensions plateau

Ouverture: 4m

Profondeur: 3m

Technique

- Une simple régie lumière fixe et sans effet particulier
- Deux micros hf « cravate »
- Prévoir la sonorisation de l'accordéon (prise jack intégrée à l'instrument)

Nb : Dans de petites salles ce spectacle fonctionne très bien à voix nue.

Presse

Article de **Victor Cova Correa** pour le festival Paroles de conteurs

Spectacul'air insulaire *Les spectacles d'hier*

Vous n'étiez pas là hier ? Vous y étiez à votre manière ? Qu'importe, le festi'journal franchit les portes d'antan pour prolonger l'espace-temps de l'imaginaire.

L'aprèm'

Cet aprèm j'étais *in à l'off*. Adri est venu me montrer le journal du jour et j'étais littéralement hypnotisé par les paroles de la conteuse, subjugué par sa justesse, ému par sa poésie. Quand Adri m'a mit le journal entre les mains c'était comme s'il m'avait secoué pour me réveiller d'un rêve profond, j'étais presque en colère comme un enfant qu'on réveille trop tôt pour l'amener à l'école, alors qu'il était tellement heureux là bas dans cet autre monde. Je crois que j'ai senti quelque chose de semblable à ce que sentent ces personnes que l'on ranime contre leur gré, tellement ils se sentaient bien dans les bras lumineux de Dame la Mort. Justement, à l'ordre du jour une des plus intenses et belles version de *la Mort marraine* que j'ai pu entendre, et juste avant la *Femme Squelette*, sensuelle, une revenante marine. La mer, la mère, l'amour et la mort toujours présentes dans la parole de la conteuse *Virginie Komaniecki* et de la musicienne *Lucie Galibois* qui finit le spectacle toute en larmes, émue comme chacun d'entre nous dans le chapiteau de l'off rempli à en crever.

Les rapports entre la conteuse et sa musicienne sont honnêtes, généreux, un fil invisible les unit. La musicienne bien que polyvalente (elle joue du vélo, de la dame de cœur et de l'accordéon pendant le spectacle) reste discrète et bonne compagne de sa présence douce et dépourvue de tout excès d'égo.

Trois vieilles dames cultivent la rumeur et la médisance, tout en tissant le fil de l'histoire, telles les Parques, les tricoteuses du destin dans la mythologie grecque. Une bougie brûle sur scène, est-ce la flamme d'une vie ? De quelle vie ? De la vie de l'histoire ? De nos vies ?

Une caméra tourne quelque part, Action ! Scène un, *naître*, scène deux, *connaître*, scène trois, *reconnaître*. Parole entendue : La femme squelette se reconstitue devant nos yeux, nous la sentons, nous l'aimons, et la Mort aussi, oui, même la Mort nous finissons par l'aimer. Mais le temps finit, la page est courte. La conteuse dit : *Je voudrais tout vous raconter, mais je n'ai qu'une heure...* Moi aussi je voudrais tout vous dire, mais la page se termine...Coupez !

Victor